

Les producteurs forestiers : gardiens de la qualité de l'eau

La qualité de l'eau d'une rivière est fortement influencée par la proportion de milieux forestiers de son bassin versant. Par la présence de feuillages, la forêt diminue l'impact des précipitations et l'érosion des sols. La matière organique jonchant la forêt ralentit le ruissellement de surface et facilite les dépôts des sédiments, freinant leur course vers les cours d'eau. La forêt est toutefois un moteur économique important et les activités de ce secteur ont un impact sur la gestion de l'eau.

La valse des sédiments

L'exploitation forestière implique la construction de chemin d'accès pour faciliter la récolte. La mise en place de chemins forestiers perturbe le milieu naturel en augmentant les surfaces mises à nu et par le fait même, le potentiel d'érosion.

L'implantation d'un réseau de chemins forestiers nécessite une gestion des eaux de ruissellement à l'aide de fossés adjacents. Ceux-ci peuvent rapidement devenir des sources supplémentaires de sédiments s'ils ne sont pas correctement aménagés. L'utilisation de paillis et l'implantation rapide de végétaux permettent de stabiliser les fossés et éviter les décrochements. Comme les fossés collectent l'eau de ruissellement des routes non pavées, ils doivent être entretenus régulièrement. Les méthodes d'entretien à favoriser sont celles permettant un écoulement efficace tout en conservant la végétation en place, comme celles proposées par la technique du tiers inférieur.



La mise en place du réseau routier génère une grande quantité de sédiments, mais il ne faut pas négliger ceux transportés dans les années subséquentes. Au fil du temps, la compaction du sol et l'utilisation du réseau en période de dégel et la présence d'ornières favorisent le transport de sédiments vers les cours d'eau. L'application de mesures de contrôle de l'érosion lors de la construction des chemins ainsi qu'un suivi régulier de l'état du réseau routier permet de limiter les apports en sédiments en provenance de celui-ci.

Le parcours des chemins forestiers nécessite parfois l'installation de ponts et ponceaux traversant les cours d'eau. L'installation de ces structures apporte des sédiments en provenance de la berge vers le cours d'eau. Lorsqu'il n'est pas contrôlé, cet apport peut être suffisant pour ensabler les frayères ou encore colmater les œufs des poissons fraîchement déposés. Il importe de mettre en place des mesures de mitigation lors de l'installation, de stabiliser le talus et de choisir la bonne période afin de limiter les impacts sur



l'habitat faunique et ses occupants potentiels. Le choix de la structure, ainsi que le dimensionnement joue également un rôle important puisqu'une structure trop étroite créera un étranglement, une zone d'érosion en aval et une accumulation de sédiments et d'eau en amont. Informez-vous à votre municipalité avant de procéder à l'installation d'un ponceau. La planification est la clé d'un aménagement réussi!

Un parcours sans embûches

La diminution des surfaces boisées change le régime hydrique et influence la quantité et la vitesse de l'écoulement. En diminuant le couvert forestier, on diminue l'interception, la transpiration et l'évaporation. L'eau résiduelle gorge alors les sols ou ruisselle en surface. Lorsqu'elles tombent sur une surface déboisée, les précipitations se déplacent rapidement vers le point le plus bas. Ce phénomène est dupliqué lorsque les lots forestiers sont drainés puisqu'ils ne jouent plus leur rôle de rétention d'eau. Les chemins forestiers deviennent alors des autoroutes pour l'écoulement de l'eau et toutes les matières qu'elle transporte. L'eau en provenance des routes, des surfaces déboisées et du ruissellement naturel arrive au ruisseau à grande vitesse et contribue à l'érosion de la berge et du lit du cours d'eau.

Les guides de saines pratiques sont nombreux et les producteurs désirant être accompagnés trouveront facilement l'expertise auprès des différents intervenants tels les groupements forestiers ou les agences de mise en valeur de forêts privées. Des travaux bien planifiés permettent aux producteurs d'optimiser sa productivité tout en limitant l'impact de ses activités sur l'environnement. En prenant soin de la forêt, le producteur forestier contribue au maintien de la qualité de l'eau et devient le gardien de la ressource.

Liens d'intérêt :

Agences forestière des Bois-Franc

<http://www.afbf.qc.ca/>

Société Sylvicole d'Arthabaska-Drummond inc. (SSAD)

<http://www.ssad.qc.ca>

Aménagement forestier coopératif de Wolfe

<http://www.fgcf.coop/amenagement-forestier-cooperatif-de-wolfe/>

Groupement forestier Chaudière

<http://www.groupementforestierchaudiere.com/>

L'effet à long terme des chemins forestiers sur la sédimentation

<https://www.mffp.gouv.qc.ca/publications/forets/connaissances/sedimentation.pdf>

Saines pratiques d'intervention en forêt privée : guide terrain

<http://www.foretprivee.ca/wp->

[content/uploads/2016/06/Guide_des_Saines_Pratiques_FPFQ_WEB.pdf](http://www.foretprivee.ca/wp-content/uploads/2016/06/Guide_des_Saines_Pratiques_FPFQ_WEB.pdf)

Guides techniques : Gestion environnementale des fossés, Contrer l'érosion des chemins forestiers, lutte à l'érosion sur les sites de construction ou de sols mis à nu

<http://www.rappel.qc.ca/publications/guides.html>